

de campagne à droite, une grande maison neuve, en marbre rouge et blanc, avec un grand nombre de colonnes. — Bien. Il était encore de bonne heure ; j'ouvre ma valise, je prends ma redingote neuve, mon plus beau pantalon, mon plus beau gilet, et, muni de ma lettre de recommandation, je me dirige vers la demeure de l'homme sur lequel reposaient mes modestes espérances.

« Après avoir traversé la longue rue du nord, je vois les colonnes de marbre rouge au milieu des arbres verts, J'essuie avec mon mouchoir la poussière de mes souliers, j'arrange ma cravate, et je tire le cordon de la sonnette en me recommandant à Dieu. La porte s'ouvrit. Mais avant d'aller plus loin, il me fallut encore subir une sorte d'interrogatoire. Enfin, le concierge m'annonça ; j'eus l'honneur d'être introduit dans le parc où M. John se promenait avec quelques personnes. Je le reconnus de suite à son air de satisfaction. Il me reçut très bien, comme un riche reçoit un pauvre diable, se tourna de mon côté sans cependant s'éloigner de sa société, et prit la lettre que je lui présentais. — Ah ! ah ! De mon frère, dit-il ; il y a longtemps que je n'ai eu de ses nouvelles. Il se porte bien ? Et, sans attendre ma réponse. Voilà, dit-il à ceux qui l'accompagnaient, en désignant avec ma lettre une colline, voilà l'endroit où je compte faire une nouvelle construction. Il rompit le cachet tout en continuant un entretien où il n'était question que d'argent. — Celui, dit-il, qui n'a pas au moins un million n'est qu'un gueux ; pardonnez-moi le mot. — Oh ! oui, c'est vrai, m'écriai-je. Cette exclamation lui plut. — Restez ici, mon cher, me dit-il en riant ; plus tard, j'aurai le temps de vous dire ce que je pense de cette lettre. Puis, il offrit le bras à une dame. Les autres personnes le suivirent ; et l'on se mit à monter le long de la colline couverte de roses. La société était fort gaie : elle riait et plaisantait. Je marchais derrière elle, et personne ne faisait attention à moi.

« Au sommet de la colline, une jeune femme essaya de rompre une branche d'arbre, se fit une blessure au doigt ; cet accident mit tout le monde en mouvement. On demandait du taffetas d'Angleterre. Un homme grand et maigre, qui marchait près de moi sans prononcer une parole, et que je n'avais pas même remarqué, mit la main dans la poche de sa redingote grise, en tira un petit portefeuille, l'ouvrit et le presenta en se courbant jusqu'à terre à la jeune femme qui le prit sans proférer le moindre remerciement.

« Le paysage était alors très large et très beau. A l'horizon ; un point clair apparaissait entre l'azur du ciel et le vague obscur. — Une longue-vue ! s'écria John ; et, avant que les domestiques eussent fait un mouvement, l'homme à la redingote grise mit la main dans sa poche et en tira une énorme longue-vue, qu'il offrit à Mr. John, en lui faisant un salut modeste. L'instrument passa de main en main. Pour moi, je regardais avec surprise celui qui l'avait donné, et je ne pouvais comprendre comment cette grande machine était sortie d'une poche aussi étroite, mais j'étais le seul à éprouver cette surprise, et l'on ne faisait pas plus attention à l'homme qu'à moi.

« On se serait volontiers assis sur le revers de la colline si l'on n'avait craint l'humidité du sol. — Ce serait une délicieuse chose, s'écria une des personnes de la société, que d'avoir ici des tapis turcs. A peine ce mot était-il prononcé, que l'homme gris mettant de nouveau la main dans sa poche, en tira un magnifique tapis-turc brodé en or que les domestiques étendirent par terre, et tout le monde s'assit sans faire la moindre observation. Je regardais de nouveau cet homme étrange, ce tapis qui avait bien vingt pieds de long, et je me frottai les yeux pour voir si je ne dormais pas. Cependant le soleil commençait à devenir ardent, et déjà sa chaleur incommodait les dames. Une d'entre elles se tournant vers l'homme gris auquel personne n'avait encore parlé, lui demanda si par hasard il n'aurait pas une tente. Il lui répondit par un profond salut, comme si en